

This is an **extended summary** of an open access article under the CC BY SA license.

Article DOI: <https://doi.org/10.52612/journals/eol-oe.2025.e2423>

Postdigital Commons

Petar Jandrić¹ [\[0000-0002-6464-4142\]](https://orcid.org/0000-0002-6464-4142)

¹ Zagreb University of Applied Sciences, Croatia

Dans la littérature académique, les communs ont été mis sur le devant de la scène avec la publication de l'ouvrage *La tragédie des communs* de Garrett Hardin (1968). Celui-ci y soutient que des ressources communes utilisées par un nombre illimité de personnes finiront nécessairement par être épuisées. Au temps du post-numérique (voir Jandrić 2023), les communs se sont transformés de manière significative. Ces transformations incluent notamment la nécessité de préserver les communs naturels (défi environnemental), l'importance croissante des communs numériques (défi informationnel), et la compréhension des communs non plus comme ressources (bassins versants, pâturages) mais plutôt comme processus (Bollier 2024). Cet article s'intéresse aux communs numériques (voir Dulong de Rosnay et Stalder 2020 ; Verdier et Murciano 2016 ; Kioupkiolis 2022). Il propose une première formulation théorique des communs post-numérique en explorant les principaux défis ainsi que les pistes de recherche futures. Pour Michael Bauwens, fondateur de la P2P Foundation¹, les communs sont de nouvelles formes germinales ou de « nouveaux modèles qui portent une nouvelle logique sociale, susceptibles de créer des sous-systèmes, puis des systèmes, et finalement devenir de nouvelles normes sociales » (Bauwens dans Bauwens et Jandrić 2021 : 577). Ce que nous faisons aujourd'hui de ces formes germinales façonnera le monde de demain. Dans le domaine technologique, le chemin permettant ce façonnage est particulièrement étroit. Dans la littérature académique, les communs numériques sont souvent définis en référence aux communs naturels, tels que les pâturages ou les puits. La plupart de ces définitions conçoivent les communs (matériels et immatériels) comme des ressources (par ex., Dulong de Rosnay et Stalder 2020 ; Verdier et Murciano 2016 ; Kioupkiolis 2022). Cependant, en s'appuyant sur Brando et al. (2019), Sanders (2024 : 151), et surtout sur la théorie post-numérique (voir Jandrić et Knox 2022 ; Jandrić 2023), les communs sont bien plus que des ressources. Les champs de bataille véritables à adresser sont les « normes, standards et valeurs » qui entourent ces ressources. Dans un contexte post-numérique, ils sont co-construits dans l'enchevêtrement d'acteurs humains et non humains (voir Fawns 2022).

Depuis cette base théorique, je propose une première description: les communs post-numériques sont des entités et des processus non binaires, qui dépassent les définitions dominantes fondées sur la dichotomie, le déterminisme ou l'instrumentalisme. Examinons un exemple pour voir où cette description nous mène. Un livre Open Source

¹ Voir <https://p2pfoundation.net/>.

sur les échecs constitue un cas clair de commun informationnel. Un enregistrement Open Source du génome d'une personne est à la fois informationnel (car il est encodé en langage binaire de 0 et 1) et biologique (car il décrit le code génétique d'un organisme vivant) ; il est bio-informationnel. Un enregistrement Open Source du génome d'une population est informationnel (encodage binaire), biologique (description du code génétique d'organismes vivants) et social (car la répartition géographique du génome informe sur des catégories telles que la nutrition, les migrations, etc.) ; il est bio-info-social. La société doit de plus parvenir à un accord commun sur la gestion de cet enregistrement, ce qui implique d'inclure le domaine du politique. C'est ainsi que cet enregistrement Open Source devient bien plus qu'une entité ou une ressource : il déclenche – et devient – un ensemble de processus (par ex., des prises de décision concernant la manière de gérer cet enregistrement).

Des exemples de ce type peuvent être démultipliés quasiment à l'infini. Cependant, reconnaître l'enchevêtrement entre la biologie, l'information et la société, ainsi que cet état d'entre-deux – à la fois entité et processus – nous amène à utiliser un seul et même concept pour les relier : le post-numérique. Reconnaître cet état de fait va bien au-delà du simple remplacement linguistique de termes portemanteaux maladroits tels que *bio-info-social* par le terme *post-numérique*. La théorie post-numérique a en effet développé des outils pour appréhender cette complexité. La théorie post-numérique résout des problèmes tels que ceux liés à la conceptualisation des communs dans leur opposition en termes d'« immatériels » versus « matériels ». Roos et al. (2016 : 48) les a notamment identifiés dans certains discours scientifiques. Le post-numérique introduit cependant une grande complexité théorique et pour des domaines comme l'éducation (voir Peters et Besley 2023 ; Jandrić et al. 2024), cette complexité est souvent difficile à traduire en politiques et pratiques.

Les communs post-numériques d'aujourd'hui doivent inclure les acteurs humains et non humains, les données et les algorithmes, la biologie, l'information et la société. Il nous faut dépasser les raisonnements erronés tel que l'immatérialité du numérique et accepter l'intrication complexe entre mondes matériels et immatériels. Nous devons éviter tout déterminisme technologique et toute instrumentalisation. Les communs post-numérique ne sont pas seulement des ressources ; ils sont aussi des processus, et bien plus encore. La théorie et la pratique des communs doivent désormais être façonnées par des champs divers tels que la philosophie de la technologie, les *science and technology studies* (STS), qui étudient les interactions entre technologies, sociétés et environnements, le sociomatérialisme et bien d'autres.

Notre temps post-numérique constitue à la fois une rupture et une continuité dans l'histoire des savoirs et de la connaissance (voir Jandrić 2023), de sorte que ces théories et approches ne remplacent pas les précédentes mais viennent les alimenter d'éclairages nouveaux. Cela nécessite de développer des approches post-numériques de la recherche, de la (géo)politique, de la gouvernance et des pratiques relatives aux communs ; des approches susceptibles de faire émerger de nouvelles formes germinales de communs (Bauwens dans Bauwens et Jandrić 2021 : 577) adaptées à notre société post-numérique. Au moment d'écrire ces lignes, certains aspects de la théorie, de la pratique, de la gouvernance et du politique (tels que le débat sur le *copyright*) sont relativement figés. Par exemple, nous savons toutes et tous que le *copyright* est un frein au développement des connaissances et que l'accès ouvert lui est préférable. Pourtant rien n'y fait car la lutte pour l'ouverture s'inscrit dans un cadre capitaliste figé. D'autres aspects de la théorie, de la pratique, de la gouvernance et du politique, comme les nouveaux modèles d'IA, sont

beaucoup plus malléables. La nouvelle génération d'IA, telles que les IA génératives et les grands modèles de langage, se développent sur les plans technologique et législatif. Malgré cela, ne partant pas de zéro, ce développement est largement empreint de solutions technologiques et législatives antérieures.

Les communs post-numérique ne sont pas une baguette magique qui résoudra tous les problèmes. Toutefois, ils représentent une étape importante pour réimaginer les formes plus traditionnelles de communs dans et pour notre temps post-numérique. Faire ce pas permettra de maintenir la place historique importante des communs dans la théorie et d'améliorer leur position dans le champ de la gouvernance et des pratiques.

Références

- Bauwens, M., & Jandrić, P. (2021). The Seeds of The Commons: Peer-to-Peer Alternatives for Planetary Survival and Justice. *Postdigital Science and Education*, 3(2), 575–591. <https://doi.org/10.1007/s42438-021-00218-8>.
- Bollier, D. (2024). Challenges in Expanding the Commonsverse. *International Journal of the Commons*. <https://doi.org/10.5334/ijc.1389>.
- Brando, N., Boonen, C., Cogolati, S., Hagen, R., Vanstappen, N., & Wouters, J. (2019). Governing as commons or as global public goods: Two tales of power. *International Journal of the Commons*, 13(1), 553–577. <https://doi.org/10.18352/ijc.907>.
- da Rimini, F. (2010). Social Technologies and the Digital Commons. In T. Dumova & R. Fiordo (Eds.), *Handbook of Research on Social Interaction Technologies and Collaboration Software: Concepts and Trends* (pp. 601-611). Hershey, PA: IGI Global. <https://doi.org/10.4018/978-1-60566-368-5.ch052>.
- Dulong de Rosnay, M., & Stalder, F. (2020). Digital commons. *Internet Policy Review*, 9(4), <https://doi.org/10.14763/2020.4.1530>.
- Fawns, T. (2022). An entangled pedagogy: Looking beyond the pedagogy – technology dichotomy. *Postdigital Science and Education*, 4(3), 711–728. <https://doi.org/10.1007/s42438-022-00302-7>.
- Hardin, G. (1968). The Tragedy of the Commons. *Science*, 162(3859), 1243-1248. <https://doi.org/10.1126/science.162.3859.1243>.
- Jandrić, P. (2021). Biology, Information, Society. *Postdigital Science and Education*, 3(2), 261-265. <https://doi.org/10.1007/s42438-021-00220-0>.
- Jandrić, P. (2023). Postdigital. In P. Jandrić (Ed.), *Encyclopaedia of Postdigital Science and Education*. Cham: Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-35469-4_23-1.
- Jandrić, P., & Knox, J. (2022). The Postdigital Turn: Philosophy, Education, Research. *Policy Futures in Education*, 20(7), 780-795. <https://doi.org/10.1177/2F14782103211062713>.
- Jandrić, P., Peters, M. A., Besley, T., Green, B. J., & Kamenarac, O. (2024). Postdigital Educational Geopolitics. *Postdigital Science and Education*. <https://doi.org/10.1007/s42438-024-00472-6>.
- Kioupkiolis, A. (2022). Digital commons, the political, and social change: Towards an integrated strategy of counter-hegemony furthering the commons. *Ephemera*, 22(2). <https://ephemerajournal.org/contribution/digital-commons-political-and-social-change-towards-integrated-strategy-counter>. Accessed 15 December 2023.

- Peters, M. A., & Besley, T. (2024). The geopolitics of postdigital educational development: From territories to networks to rival World Systems. *Postdigital Science and Education*. <https://doi.org/10.1007/s42438-024-00454-8>.
- Roos, A., Kostakis, V., & Giotitsas, C. (2016). Introduction: The Materiality of the Immaterial: ICTs and the Digital Commons. *tripleC*, 14(1), 48–50. <https://doi.org/10.31269/triplec.v14i1.738>.
- Sanders, N. R. (2024). The ‘Inter-AI Period:’ How management mathematics can help shape an ai-enabled future. *IMA Journal of Management Mathematics*, 35(2), 151–162. <https://doi.org/10.1093/imaman/dpae004>.
- Verdier, H., & Murciano, C. (2016). The digital commons: a political and economic game-changer. *Les Cahiers de la Chaire*, 68. <https://www.institutlouisbachelier.org/the-digital-commons-a-political-and-economic-game-changer/>. Accessed 15 December 2023.